

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

CENTRE INTERNATIONAL POUR LE RÉGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS

AGENCE MULTILATÉRALE DE GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

J

Communiqué de presse n° 37 (F)

13 octobre 2008

Déclaration de M. **DANIEL DORSAINVIL**,
Gouverneur de la Banque pour **HAÏTI**,
en séance plénière

**Déclaration de M. Daniel Dorsainvil,
Gouverneur de la Banque pour Haïti,
en séance plénière**

Monsieur le Président de l'Assemblée,
Mesdames, Messieurs les Gouverneurs,
Monsieur le Président de la Banque Mondiale,
Monsieur le Directeur Général du Fonds Monétaire International,
Mesdames, Messieurs

Je prends plaisir à joindre ma voix à celle des collègues qui m'ont précédé à ce podium pour féliciter, au nom de la délégation haïtienne, les Secrétariats de la Banque et du Fonds pour l'effort évident consenti pour faire de l'Assemblée annuelle des Gouverneurs de cette année, un succès, à l'instar des éditions précédentes.

Il y a un an, il nous avait été permis d'envisager le futur, le futur proche en tout cas, avec un certain optimisme. Bien sûr, nous ne pouvions pas et, nous n'avions pas anticipé les divers chocs qui nous ont secoué au cours de l'année fiscale écoulée : flambée des prix, crise alimentaire, cinq mois d'incertitude politique, une succession de désastres naturels qui ont eu un effet dévastateur sur plusieurs régions de notre pays, et au jourd'hui ... la crise financière. Sous l'effet de ces chocs nous avons dû, comme beaucoup d'autres pays, réviser notre objectif de croissance pour l'année 2007-2008 à la baisse : de 4% à 1,5%.

L'an dernier, nous n'aurions pas pu anticiper tout cela, mais déjà l'an dernier en saluant l'arrivée aux affaires de M. Dominique Strauss-Kahn nous avons mis l'accent sur l'importance des réformes touchant au rôle du Fonds dans les pays à faible revenu. Et, en applaudissant la décision du Groupe Banque Mondiale de consacrer 3,5 milliards de

dollars aux pays les plus pauvres nous avons insisté sur la nécessité de revoir les bases d'octroi de ressources aux pays en situation de post-conflit tant l'accès aux ressources basées sur la performance passée est pénalisant.

L'an dernier nous déplorions le fait que les dégâts subis à la Jamaïque lors du passage de l'Ouragan Dean avaient mis en évidence l'existence de conditions et de critères qui entravent le décaissement des ressources du programme d'assurance contre les risques de désastre dans la Caraïbes . Le bilan partiel des catastrophes en Haïti, fait état de près de 800 morts, 310 disparus, environ 200 000 familles sinistrées et 110 000 maisons endommagées. Cette année nous exprimons ces mêmes réserves avec encore plus de force en notre faveur. Ceci dit, il nous plaît de remercier la Banque et le Fonds de même que tous les partenaires ici présents pour la solidarité dont ils ont fait montre envers mon pays dans ses moments d'épreuve.

Au FMI, nous voyons la réforme de la « Facilité pour la protection contre les Chocs Exogènes » comme un pas dans la bonne direction, mais nous la trouvons insuffisante. Nous réitérons notre appel au renforcement des réformes touchant le rôle du Fonds dans les pays à faible revenu. Plus particulièrement nous invitons le FMI à prendre les dispositions nécessaires pour que les pays à faibles revenus continuent de bénéficier de toute l'assistance technique dont ils ont besoin. Cette préoccupation se justifie par la nouvelle politique de contribution des pays membres au financement de ces assistances.

Nous sommes conscients des efforts entrepris par la Banque pour augmenter les ressources disponibles pour Haïti. Toutefois, au regard des défis auxquels nous devons faire face, il nous est permis de signaler qu'une allocation IDA de 70 millions de dollars

américains sur trois ans demeure un apport limité à nos efforts pour le développement et la réduction de la pauvreté. Nous réitérons là aussi notre requête en ressources additionnelles.

Monsieur le Président de l'Assemblée,

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Chers Amis,

Les pertes énormes en vies humaines et en capital physique constituent une lourde hypothèque sur la croissance et la réduction de la pauvreté et induisent des besoins accrus de financement. Il nous faut urgemment venir en aide aux victimes, reconstruire nos infrastructures, sécuriser notre environnement, et reconstituer notre capacité de production avant désastres. Les efforts nationaux de récupération et de reconstruction sont limités par l'exiguïté des ressources internes. Le Gouvernement a récemment pu mobiliser des ressources de l'ordre de 200 millions de dollars américains pour entamer le processus de récupération, mais l'effort de reconstruction nécessite des ressources beaucoup plus importantes. Nous avons entamé avec l'appui de la Banque Mondiale, de l'Union Européenne, du PNUD, de la BID, et d'autres partenaires un processus d'évaluation des besoins qui devra sous peu nous permettre d'ajuster, au regard des événements récents, les plans d'actions sectoriels de notre Stratégie Nationale pour la Réduction de la Pauvreté et la Promotion de la Croissance (SNCRP). Car, Haïti reste engagée et attachée aux objectifs de moyen et de long terme en matière de développement comme en matière de gouvernance.

Mesdames, Messieurs les Gouverneurs,

En dépit de tous ces chocs , Haïti continue de mettre en œuvre les réformes entamées dans le cadre de son programme financier appuyé par la Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et la Croissance et enregistre des progrès vers l'atteinte du point d'achèvement dans le cadre de l'Initiative des Pays Pauvres Très Endettés (PPTE). L'exercice fiscal 2008-2009 qui a débuté ce mois-ci marque la troisième année de la FRPC, et nous anticipons l'atteinte du point d'achèvement en 2009. Cependant, les défis sont considérables.

Toutefois, le Gouvernement entend poursuivre la reconstruction du pays et sollicite le soutien de ses partenaires pour mener à bien cette entreprise.

Merci de votre attention.